

# LE DEVOIR

Le Devoir

Culture, lundi 28 mai 2001, p. B8

## Quadrupler le plaisir

Pouliot, Sophie

**4 X 4 Textes:** François Archambault, Yvan Bienvenue, Nathalie Boisvert et Emmanuelle Roy. Mise en scène: Martin Desgagné. Scénographie: Jean Bard. Éclairages: Étienne Boucher. Avec, en alternance, Vincent Bilodeau, Violette Chauveau, Mélissa Curzi, Louis-Martin Despa, Martin Fréchette, Marie-Josée Forget, Emmanuelle Jimenez, Valérie Lemaire, Pierre Limoges, Margaret McBrearty, Alexandre Mérineau, Stéfán Perreault, Sébastien Rajotte, Stéphane Simard, Marie-Hélène Thibault et Guylaine Tremblay. Présentée par le Théâtre Officiel del Farfadet à La Licorne jusqu'au 16 juin.

Les comédiens n'ont jamais répété ensemble. Leurs déplacements n'ont pas été prévus. Les auteurs se sont vu imposer trois personnages sur quatre. Le metteur en scène, pour sa part, espère que tout ira pour le mieux. Et l'auditoire? Il s'amuse, fasciné par cet audacieux univers théâtral.

*4 X 4*, présentée par le Théâtre Officiel del Farfadet (TOF), s'inscrit dans la méthode développée par la compagnie, la méthode dite des premières rencontres, celle qui a donné lieu, il y a deux ans, à une version inédite de *Faites de beaux rêves*, de Ralph Pape. Cette fois-ci, ce sont de nouveaux textes, écrits pour l'occasion, qui sont les hôtes des expérimentations théâtrales du TOF. François Archambault, Yvan Bienvenue, Nathalie Boisvert et Emmanuelle Roy ont donc été invités à créer chacun un personnage, avec une personnalité et une biographie complète, puis ensuite à prendre son personnage ainsi que ceux des trois autres auteurs afin de rédiger une courte pièce les mettant tous en scène. Résultat: les quatre textes sont joués chaque soir l'un à la suite de l'autre mais par des acteurs différents. Ou plutôt par une combinaison d'acteurs différente. À aucun moment, les comédiens recrutés, même s'ils interprètent leur personnage chacun à quatre reprises, ne se retrouveront au sein de la même distribution. Bien entendu, tous les acteurs ont été dirigés par le même metteur en scène, Martin Desgagné, qui a néanmoins tenu à encourager la vision qu'entretenait chaque comédien de son personnage et ainsi à favoriser les variations sur un même rôle.

Tout ce hasard provoqué à dessein, cette large part qui est faite à l'improvisation, a pour objectif manifeste, outre le fait d'offrir au public un spectacle différent à chaque soir, de pousser la créativité des artistes, entre autres celle des comédiens, à son paroxysme. Le résultat est-il à la hauteur du défi lancé par le TOF?

Le spectateur ne peut manquer de partager le sentiment de nouveauté, et parfois même de surprise, qu'éprouvent les acteurs qui entendent pour la première fois leurs vis-à-vis leur donner la réplique. La façon dont chacun s'est approprié son personnage est une révélation en direct pour tous les interprètes. Les quelques fous rires et cafouillages dont l'auditoire est témoin, loin d'être un motif de grief, sont reçus avec complicité par la salle. D'ailleurs, il fallait voir le Hubert, vendeur d'assurances ex-dépressif et nouvellement jovialiste à tendance zen, qu'offrait Vincent Bilodeau lors de la première représentation. C'est à se demander s'il aurait été possible de ne pas décrocher tant son interprétation, dont ses partenaires de scène étaient témoins pour la première fois au même titre que le public, était hilarante.

Bien sûr, certains personnages étaient mieux développés et plus finement exploités que d'autres. Par exemple, le personnage de Manue, un individu d'une banalité crasse en proie à une crise existentielle, paraissait plutôt fade à côté de celui de Marianne, une bachelière révoltée de ne pas se trouver d'autre travail que celui de caissière dans un magasin à bas prix et de s'en être fait remercié de surcroît.

De la même façon, le personnage de Stella, une bohémienne sans travail qui vit illégalement dans les riches résidences secondaires inoccupées, est plutôt mal servi par l'histoire où il tient le rôle principal. Dans le récit d'Emmanuelle Roy, Stella s'invente un personnage branché, créatrice d'un espace de discussion sur Internet, et tente tant bien que mal de recréer dans cet univers virtuel la chambre de sa maison natale de Sainte-Anne-de-Beaupré dont elle s'est enfuie adolescente. La seule figure sortant gagnante de cette histoire est celle de Marianne, néophyte du Web plus qu'enthousiaste face à la possibilité de se faire ainsi de nouveaux amis.

En revanche, les textes de François Archambault et d'Yvan Bienvenue sont savoureux. Le premier se déroule dans un centre de relaxation où Hubert se verra dérober ses clés de voiture, malgré toute la pop-psychologie qu'il déploie afin de raisonner ses adversaires, par Marianne et Manue qui veulent aller quérir les carabines de la maison où loge Stella afin d'exorciser leurs frustrations par la violence. Le second est un suspense fantastique qui tient en haleine jusqu'à la toute fin.

Bref, si les textes sont de qualité inégale, de même en est-il des personnages et en sera-t-il sans doute de leurs différentes interprétations. Toutefois, cela n'enlève que très peu au plaisir que procure *4 X 4*. Pour la beauté de l'imprévu, de la spontanéité et de l'originalité.

**Catégorie :** Arts et culture

**Sujet(s) uniforme(s) :** Cinéma; Théâtre

<http://www.eureka.cc/Mainsite/Search/PrintAndSave.asp?Action=PrintDoc>

13/11/02